

La Textualisation De La Gratitude dans Les Mémoires Et Thèses Enmilieu Universitaire Camerounais

Bernard Mulo Farenkia¹

Résumé

L'objectif de cette étude est avant tout descriptif. Il s'agit de proposer une analyse de l'organisation rhétorique d'un genre textuel en milieu universitaire au Cameroun : les *Remerciements* dans les mémoires et thèses. À partir d'un corpus de 115 textes, l'on met en évidence la mise-en-texte de la gratitude par des étudiants-chercheurs camerounais d'expression française. Le travail présenté essaie de montrer que les *Remerciements* dans les mémoires et thèses constituent un genre distinct. Si celui-ci est sous-tendu par l'expression de la gratitude, la visée communicative globale de l'énonciateur/énonciatrice, l'analyse montre que la textualisation de cette visée résulte de la prise en compte d'un certain nombre de facteurs linguistiques, textuels et socioculturels. Cela s'observe, d'une part, au niveau de l'organisation rhétorique et, d'autre part, au niveau de la fréquence, des types, formes de réalisation et fonctions pragmatiques des unités constitutives des textes étudiés.

Mots-clés: Remerciements, mémoires et thèse, genre textuel, organisation rhétorique, contexte camerounais.

1. Introduction

Les auteurs d'ouvrages, d'articles scientifiques, de rapports de recherche et des travaux conduisant à l'attribution d'un titre/diplôme universitaire remercient généralement les personnes qui les ont aidés dans la réalisation desdits travaux. Les textes écrits à cet effet sont, il faut le souligner, loin d'être une énumération ou juxtaposition de formules de gratitude. Ces textes relèvent d'un genre de discours² dont la production obéit à un certain nombre de contraintes qui varient en fonction des communautés discursives. L'attention accordée, ces dernières décennies, à ce type de texte est surtout remarquable en linguistique appliquée et en analyse du discours. Les recherches existantes sont consacrées, d'une part, aux *Remerciements* dans les articles et ouvrages scientifiques³.

On citera, à titre d'exemple, l'étude de Gianonni (2002) qui est une analyse contrastive de l'expression de la gratitude dans quelques articles publiés dans des revues scientifiques anglo-américaines et italiennes. On observe, d'autre part, une littérature abondante sur les *Remerciements* dans les mémoires et thèses. Les études recensées dans cette catégorie sont entièrement ou partiellement consacrées aux travaux des étudiants des universités anglo-américaines (Gesuata 2004, 2004b ; Scrivener, 2009⁴), ou se penchent sur les mémoires et thèses rédigés en anglais par des scripteurs des universités de Hong Kong (Hyland 2004 ; Hyland & Tse 2004) ; et les thèses de doctorat rédigées en anglais par les étudiants arabes (jordaniens) (Al-Ali 2010).

¹ Department of Languages and Letters, Cape Breton University, P O Box 5300, 1250 Grand Lake Road, Sydney, Nova Scotia, Canada, B1P6L2, E-mail: bernard_farenkia@cbu.ca

² Dans la suite de notre propos, nous utiliserons les termes *genre de discours*, *genre textuel*, et *type de texte* de façon interchangeable.

³ Pour une synthèse des travaux de cette catégorie, voire Hyland (2003 : 243-245) et Giannoni (2002 : 4-9).

⁴ Qui propose une analyse exploratoire des textes de remerciement dans les thèses de doctorat en histoire soutenues à l'Université d'Oklahoma.

En ce qui concerne l'espace camerounais, on note que très peu de travaux sont consacrés à ce genre discursif. Nous en avons identifié deux : l'article de Nkemleke (2006) analyse les *Remerciements* dans les mémoires de fin d'étude des étudiants anglophones et l'étude de Nkwain (2015) se penche sur l'expression de politesse dans 300 *Remerciements* extraits de mémoires et thèses présentés par des étudiants anglophones.

Si les *Remerciement* en anglais ont reçu beaucoup d'attention, les *Remerciements* francophones, à notre connaissance, n'ont pas encore été assez étudiés⁵. De là, l'intérêt de cet article, dont le but est de montrer comment les étudiants-chercheurs francophones organisent eux-aussi leurs *Remerciements* dans leurs mémoires et thèses. Pour ce faire, nous tenterons de mettre en évidence la macrostructure et la structure générique des *Remerciements* ainsi que les types, formes de réalisation et fonctions pragmatiques des unités attestées dans ces *Remerciements*. Nous nous inspirons de la théorie de l'analyse de genre élaborée par Swales (1990) et développée par Bhatia (1993) et des études de Hyland (2003 ; 2004) consacrées aux *Remerciements* dans les travaux universitaires.

Après avoir situé le cadre théorique de notre étude (section 2), dans lequel nous relèverons les particularités fonctionnelles et structurelles des *Remerciements*, nous présenterons notre corpus d'analyse dans la section 3. Dans la section 4, nous exposerons brièvement les résultats de nos analyses empiriques. La conclusion (section 5) résume les temps forts de l'étude et identifie quelques pistes pour la recherche à venir.

2. Les Remerciements comme genre textuel multifonctionnel

2.1 Propriétés pragmatiques

Comme nous l'avons déjà relevé dans notre introduction, les *Remerciements* constituent un genre de discours. S. Adam (2004: 36) définit le *genre* comme un ensemble caractérisable certes par des propriétés textuelles [...], mais surtout par une interaction langagière accomplie dans une situation d'énonciation impliquant des participants, une institution, un lieu, un temps et les contraintes d'une langue donnée [...]. L'interaction se déroule dans le cadre d'une formation socio-discursive donnée, et des genres de discours propres à la formation en question.

Cette définition se fonde sur des critères hétérogènes, relevant, d'une part, de la structure interne du texte, et, d'autre part, de son environnement extralinguistique. Les aspects suivants sont pertinents et déterminants : la situation de production, l'ancrage institutionnel, la visée communicative, l'organisation formelle, le contenu thématique, le support et le mode de diffusion : le matériau de réalisation utilisé (S. Adam 2004:10). Les genres sont donc des événements communicatifs qui s'insèrent dans des contextes socioculturels spécifiques et qui obéissent à un certain nombre de modes de vie et de normes que partagent les membres d'une communauté discursive. L'énonciateur d'un texte relevant d'un genre spécifique opère des choix tactiques des moyens linguistiques et sémiotiques et donne une configuration spécifique à son texte, en fonction de ses visées communicatives.

Les *Remerciements* dans les mémoires et thèses peuvent donc être considérés comme un genre textuel distinct. Ils obéissent à certaines contraintes imposées par une communauté discursive, le milieu universitaire et/ou scientifique. Ils servent à réaliser une ou plusieurs visées communicatives identifiables et considérées comme telles par des membres du milieu universitaire ou scientifique. Les *Remerciements* charrient une organisation textuelle qui met en évidence certaines normes linguistiques et non linguistiques dont l'actualisation coordonnée permet de réaliser la visée ultime du genre discursif.

Les *Remerciements* constituent un genre textuel indissociable d'autres genres scientifiques et/ou universitaires. Il serait donc plus convenable de parler de « sous-genre » qui se manifeste dans plusieurs cadres et sous plusieurs formes. On peut distinguer deux sous-genres : 1) les *Remerciements* dans les travaux scientifiques publiés (ouvrages, articles, rapports de recherche, etc.) et 2) les *Remerciements* dans les mémoires et thèses, et autres travaux conduisant à l'obtention d'un titre universitaire, l'objet de la présente étude. Au-delà de ces particularités, ces deux sous-genres ont en commun le fait qu'ils servent, à l'instar de l'acte de langage *remercier/remerciements*, « à accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable de ce cadeau. » (Kerbrat-Orecchioni 1996:86).

⁵ L'unique étude dont nous avons connaissance est celle de T. Rongtheera (2010) sur les textes de remerciement rédigés en français par les étudiants Thai.

Il existe, toutefois, quelques différences entre les *Remerciements* comme genre textuel et le micro-acte de remerciement. Soulignons en premier lieu, qu'en tant que (micro)acte de langage, le remerciement se manifeste en situation de face à face (à l'oral donc), ou par média interposé (le téléphone par exemple), ou par écrit⁶, et peut ainsi se réaliser au moyen d'un nombre très limité d'énoncés. Les *Remerciements*, par contre, constituent une production écrite complexe, qui est indissociable d'un autre genre textuel (un travail universitaire ou scientifique).

Deuxièmement, le (micro)acte *remercier* est un rituel de la politesse, qui n'est pas lié à une situation de communication spécifique. Sa réalisation peut être spontanée et optionnelle. Les *Remerciements*, par contre, font partie de ces genres routiniers dans lesquels « les contraintes sont surtout "verticales", imposées par un lieu institutionnel » (Maingueneau 2002a:50).

En troisième lieu, l'acte de remerciement en situation de face à face s'adresse généralement soit à une personne ou un groupe de personnes, alors que les *Remerciements* adressent simultanément à plusieurs personnes : au(x) superviseur(s) du mémoire ou de la thèse, à la famille du chercheur, aux amis, aux institutions qui ont apporté leur soutien (matériel, financier) à la réalisation du travail et aux lecteurs potentiels du travail.

Quatrièmement, *remercier* est un (micro)acte expressif, alors que les *Remerciements* sont un genre textuel multifonctionnel, qui « véhicule, dans le cas idéal, une seule valeur illocutoire correspondant en gros au résumé, à la perception globale qu'on peut avoir du texte. [...] Certes, le même texte comporte une variété d'actes de discours qui, de surcroît, appartiennent à des types illocutoires différents » (Manno 1999:46). Autrement dit, en tant que genre textuel expressif, les *Remerciements* peuvent comporter un ou plusieurs micro-actes de remerciement qui sont parfois accompagnés d'actes subsidiaires dont la fonction est de renforcer les expressions de gratitude. A cela s'ajoute le fait que les actes de remerciement peuvent être simples, directs, indirects (c'est-à-dire réalisés sous forme de compliments, d'information, de glorification, d'encouragement, etc.) ou complexes, c'est-à-dire réalisés au moyen d'un/ou plusieurs remerciements directs qui se prolongent par des actes subsidiaires. Par ailleurs, les *Remerciements* sont un genre (expressif) qui pose aussi la « question de la divergence entre finalité *explicite* et *implicite* » (Maingueneau 2002b:55). Derrière la visée explicite, l'expression de la gratitude, se cachent les visées implicites suivantes :

- a) Verbaliser/réaffirmer l'appartenance du scripteur au milieu universitaire : exprimer le respect du rituel que constitue la rédaction des *Remerciements*,
- b) Établir/promouvoir l'ethos social et professionnel des bienfaiteurs et du scripteur (cf. Scrivener 2009:247),
- c) Construire ou assurer une crédibilité scientifique au scripteur, et ce à travers l'évocation des personnalités scientifiques et universitaires qui ont contribué à la réalisation du travail (cf. Giannoni 2002:8).

Les *Remerciements* se présentent ainsi comme un genre textuel où cohabitent l'expressif (l'expression de la gratitude) et le promotionnel⁷ (la valorisation de l'image des bienfaiteurs). Ce caractère multifonctionnel des *Remerciements* a un impact sur la structuration de ce genre textuel, comme le montre la section qui suit.

2.2 Caractéristiques structurelles

Rappelons que le scripteur des genres textuels opère généralement des choix tactiques des différentes stratégies rhétoriques et visuelles à sa disposition, des stratégies susceptibles, selon lui et/ou en fonction des conventions en vigueur, de contribuer à réaliser ses visés communicatives explicites et implicites. C'est ainsi que le texte produit à cet effet peut se subdiviser en plusieurs sections et sous-sections. Chaque section constitue alors une unité fonctionnelle qui a un contenu sémantique et qui est dotée d'une pragmatique spécifique. Chaque unité est réalisée au travers d'un ensemble de ressources lexico-grammaticales et/ou sémiotiques (cf. Nwogu 1997:122). Le concept d'unité permet surtout de constituer un cadre théorique et méthodologique "for the investigation and identification of what communicative function interact to form the genre system of a class of discourses That have the same primary function" (Al-Ali 2005:10). Ce concept nous aide donc à cerner *la structure générique* ou encore *l'organisation des différentes séquences en texte*. Comment ne pas rappeler que les unités sont appréhendées du point de vue fonctionnel et non du point de vue formel.

⁶ Les cartes ou lettres de remerciement envoyées à un récepteur individuel ou collectif (institution) comme geste de politesse après un événement dont le scripteur a tiré profit (une réception, un accueil mémorable lors d'une visite, etc.) ou compte tirer profit à long ou à court terme (un entretien d'embauche, etc.). On peut aussi citer les SMS.

⁷Au sens de Bhatia (1993).

3. Le corpus

Le corpus nous permettant de cerner la mise en texte de la gratitude par les étudiants-chercheurs en milieu universitaire au camerounais rassemble 115 *Remerciements* que nous avons extraits de 54 mémoires soumis pour l'obtention du *Diplôme d'Études Approfondies* (DEA), 33 Thèses de doctorat (DOC), 17 Mémoires de maîtrise (MA) et 4 Mémoires soumis pour l'obtention du *Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées* (DESS), 2 Mémoires de Master 2, 1 Mémoire de Master, 3 Mémoires présentés en vue de l'obtention d'un Certificat et 1 autre en vue de l'obtention d'un Diplôme d'Ingénieur. Ces travaux ont été présentés dans les institutions suivantes : Université de Yaoundé (I)⁸, Université de Yaoundé II, Université de Dschang, Université de Douala, Université de Ngaoundéré, Institut Supérieur de Traduction et d'Interprétariat (I.S.T.I) de Yaoundé, et couvrent la période de 1984 à 2014. Le Tableau 1 récapitule la distribution des disciplines représentées dans le corpus.

Tableau 1 : Distribution des disciplines représentées dans le corpus

Disciplines	Fréquence N (%)
Biochimie	10 (8.7%)
Biologie	10 (8.7%)
Chimie	10 (8.7%)
Communication et journalisme	1 (0.8%)
Droit	1 (0.8%)
Foresterie	1 (0.8%)
Géographie	8 (6.9%)
Histoire	10 (8.7%)
Langue/Littérature Française	4 (3.5%)
Linguistique générale	1 (0.8%)
Littérature comparée	1 (0.8%)
Mathématiques	10 (8.7%)
Médecine	10 (8.7%)
Physique	11 (9.5%)
Psychologie	1 (0.8%)
Sciences Économiques	8 (6.9%)
Sciences de la Terre	10 (8.7%)
Sociologie	5 (4.3%)
Traduction	3 (2.6%)
Total	115 (100%)

L'analyse de ces textes s'est surtout intéressée à la manière dont les scripteurs construisent leurs textes afin de réaliser, le but communicatif global du genre textuel et les intentions subsidiaires. L'étude se penche donc sur ce que Bhatia (1993:29) appelle « the structural interpretation of the text-genre ». Ainsi, les résultats présentés dans la section 4 portent sur l'organisation rhétorique ou la macrostructure *des Remerciements* (section 4.1) et le contenu thématique, les visées pragmatiques et les formes de réalisation des composantes de la macrostructure ainsi identifiée (section 4.2).

4. Analyses et discussions

4.1 La macrostructure des *Remerciements*

Pour construire son texte, le scripteur déploie différentes stratégies rhétoriques en fonction des conventions en vigueur dans sa communauté discursive et il choisit celles qu'il juge susceptibles d'exprimer efficacement ses visés communicatives explicites et implicites. Le texte ainsi produit peut comporter plusieurs unités et segments (ou sous-unités) fonctionnels, dotés d'un contenu sémantique et d'une fonction pragmatique spécifique.

⁸ Les travaux soutenus avant 1993 portent la mention Université de Yaoundé, l'unique université du pays avant la réforme universitaire de 1993, date après laquelle l'Université de Yaoundé devient Université de Yaoundé I.

Le contenu et la fonction pragmatique de chaque unité et sous-unitésont explicités au moyennant un ensemble de ressources lexico-grammaticales et/ou sémiotiques (cf. Nwogu 1997: 122). Outre cela, la configuration des unités et sous-unités fonctionnelles varie selon les scripteurs. La variation peut porter sur le contenu thématique, le nombre et l'ordre des unités ainsi que sur les formes linguistiques et typographico-visuelles (nombre de lignes et/ou de paragraphes, les caractères, etc.) mobilisées. Dans l'ensemble, une unité fonctionnelle peut être constituée d'un mot, d'un groupe de mots, d'un ou de plusieurs énoncés, d'une ou de plusieurs propositions, etc. L'analyse a permis de dégager une macrostructure composée des unités et sous-unités présentées dans le Tableau 2.

Tableau 2 : Macrostructure des Remerciements

Unités et sous-unités fonctionnelles	Dénominations	Fréquence N (%)
Unité 1	En-tête	115 (100%)
	Remerciements	99 (86.1%)
	Avant-propos	16 (13.9%)
Unité 2	Remarquespréliminaires / Introduction	47 (40.9%)
Unité3	Actes de remerciement	
Sous-unité 3.1	Remercier et/ou louer Dieu	23 (20%)
Sous-unité 3.2	Remercier le(s) superviseur(s)	115 (100%)
Sous-unité3.3	Remercierd'autresuniversitaires	89 (77.4%)
Sous-unité 3.4	Remercier les membres du jury	19 (16.5%)
Sous-unité3.5	Remercier des institutions	16 (13.9%)
Sous-unité3.6	Remercier la famille	73 (63.5%)
Sous-unité3.7	Remercier les amis/camarades de promotion/ laboratoire /collaborateurs /collègues	86 (74.8%)
Sous-unité3.8	Remercier des personnes précises pour des aides bien spécifiques (collecte des données, documentation, assistance technique, etc.)	51 (44.3%)
Sous-unité3.9	Remercier toutes les personnes non citées	55 (47.8%)
Unité 4	Annonces	
Sous-unité 4.1	Dédicacer le travail	13 (11.3%)
Sous-unité4.2	Assumer la responsabilité pour les lacunes du travail	2 (1.7%)
Sous-unité4.3	Demander l'indulgence des lecteurs	3 (2.6)%
Sous-unité4.4	Formuler des vœux	2 (1.7%)
Unité5	Clôture / Signature	6 (5.2%)

Signalons que la macrostructure telle que présentée dans le tableau 2n'est pas actualisée telle quelle dans la plupart les *Remerciements* analysés. Nous avons, en effet, relevédes divergences d'un texte à un autre en ce qui concerne l'ordre d'agencement et l'actualisation des différentes unités fonctionnelles. Dans bien des cas, les scripteurschoisissent des unités spécifiques pour construire leurs propres textes, en fonction des facteurs tels que la discipline, les types de problèmes rencontrés, les types d'aide reçus, entre autres. Nos analyses montrent, toutefois, que l'unité 1 [l'en-tête] et l'unité 3 [les actes de remerciement] constituent les unités obligatoires auxquelles peuvent se greffer des éléments des autres unités fonctionnelles. Penchons-nous à présent sur les aspects formels et pragmatiques des unités attestées dans notre corpus.

4.2 Fonctions pragmatiques et formulation des unités fonctionnelles

Cette section montre comment les scripteurs utilisent les éléments linguistiques et sémiotiques à leur disposition pour construire les différentes unités fonctionnelles susceptibles de verbaliser les visées communicatives explicites et implicites inhérentes à leurs textes.

4.2.1 Unité 1: L'en-tête

Cette unité est obligatoire. En tant que titre du genre textuel, elle annonce ou résume la visée communicative globale du texte et le démarque des autres composantes du mémoire ou de la thèse. En ce qui concerne la réalisation linguistique de l'en-tête, l'analyse révèle deux formes privilégiées par les scripteurs : les mentions *remerciements* et*avant-propos*.

La mention *remerciements* est la plus employée (86.1%), pendant que 13.9% des scripteurs emploient le titre *avant-propos*. Au-delà de cette différence quantitative, il faut noter que les textes portant la mention *remerciements*⁹ comme en-tête servent essentiellement à l'expression de la gratitude. Ceux dont l'en-tête s'intitule *avant-propos*, présentent, par contre, une structure hybride et remplissent plusieurs fonctions. Ceux-ci présentent, en effet, une juxtaposition de plusieurs sous-parties, qui varient en fonction du scripteur : ils comportent l'introduction et/ou le résumé du travail, des remarques relatives à la genèse de la recherche et, évidemment, une section réservée aux remerciements proprement dits. Sur le plan topo- et typographique, il règne dans les *Remerciements* une grande liberté dans le jeu des caractères : l'*en-tête* est généralement écrit en gros caractère (gras, italique, normal et/ou souligné) centré, encadré et/ou décalé des autres unités du texte.

4.2.2 Unité 2: Introduction - Remarques préliminaires

Dans cette section, le scripteur fait un bref rappel ou récit des expériences vécues/acquises, des efforts consentis, etc. pendant la période de la recherche. Cette unité constitue un exutoire, c'est-à-dire un espace où le scripteur se défoule, en exprimant des émotions qu'il ne saurait exprimer nulle part ailleurs dans le travail. Par ailleurs, le récit sert aussi et surtout à construire du scripteur une image positive et à plaider pour un accueil favorable de son travail, ou à l'indulgence par rapport aux éventuelles lacunes du travail (Hyland 2004:313). Comme la longueur et le contenu thématique de cette section sont variables, certains scripteurs optent pour une description comprimée, notamment à travers des groupes de mots tels que « *ce travail a été l'objet de multiples difficultés* », « *ce travail m'a parfois infligé des efforts* », etc., d'autres préfèrent un récit plus détaillé, comme en témoigne l'extrait (1).

- 1) Quand j'ai pris la décision de faire les recherches en physique des particules, j'ai suivi un chemin qui m'a conduit de Douala à Yaoundé vers un homme dont je n'avais pas revu [sic] depuis plus de sept ans. Vous comprenez qu'il s'agit du professeur OWONO ATEBA. Pierre Lors de ce premier contact le professeur m'expliqua les principaux axes de recherches du laboratoire Atome et Radiation dont il a la charge, et me fit un bref résumé des travaux qui se font au CERN. Il me renvoya pour aller réfléchir encore. Je n'oublierai jamais ce premier contact, mais aussi ce TP¹⁰ sur le traitement du signal d'un rayonnement alpha qu'il monta au moment où j'étais dans le chaud de l'encre pour préparer ce mémoire.

Cette section peut aussi comporter des lieux communs, qui se combinent souvent avec des récits plus détaillés. Comme lieux communs, nous avons relevé les énoncés suivants : « *un travail scientifique est le fruit de l'apport de plusieurs personnes* », « *un travail scientifique mené dans des conditions difficiles relève d'un miracle* », « *il est difficile de mener de travaux de cette nature sans la collaboration des autres* », etc.

Dans certains textes, la remarque introductive sert à préciser que l'expression de la gratitude est loin d'être un simple rituel de la politesse (ex. 2), ou que le scripteur ne voudrait pas déroger à la tradition (ex. 3). Les lieux communs ont une double fonction textuelle et pragmatique : ils introduisent l'unité suivante, notamment celle réservée aux actes de remerciement proprement dits, et servent de pont entre l'*en-tête*, les *remarques préliminaires* et l'unité subséquente (cf. Hyland 2004:313) :

- 2) Une partie de nous-mêmes ne trouverait jamais la tranquillité si, au terme d'un travail comme celui-ci, il nous venait l'ingrate fantaisie de taire les reconnaissances dont nous avons l'obligation à l'endroit de certaines personnes. Arrive-t-il alors que ces reconnaissances se lisent comme une simple tradition, elles ne traduiraient pas moins la sincérité de notre bonne foi.
- 3) Je faillirai sans doute à la tradition si je j'exprimais ici ma gratitude envers tous ceux qui ont collaboré à l'exécution de ce mémoire.

4.2.3 Unité 3 : Des actes de remerciement proprement dits

Dans cette unité, le scripteur exprime explicitement sa gratitude aux différentes personnes ou institutions, aux différents groupes de personnes cités dans cette rubrique. Attesté dans tous les textes du corpus, cette unité est d'autant plus hétérogène que le scripteur mentionne différents types d'aide reçus.

⁹ Il faut signaler qu'un texte du corpus porte la mention *MES REMERCIEMENTS*.

¹⁰ Lire *Travail Pratique*.

On peut donc subdiviser l'unité 3 en plusieurs sous-unités consacrées, chacune, à un récepteur ou bienfaiteur spécifique. Le nombre et l'ordre de réalisation de ces étapes varient, bien évidemment, d'un scripteur à un autre.¹¹ Parmi les 115 textes analysés, nous avons en effet recensé plus 60% des *Remerciements* présentant une structure minimale composée exclusivement des *unités 1 (l'en-tête)* et *3 (les actes de remerciement)*, l'unité 3 pouvant à son tour se subdiviser en plusieurs sous-parties destinées, chacune, à un récepteur bien défini (superviseur, membres du jury, famille, etc.).

Contrairement à Hyland (2004:313-312) qui classe les sous-parties de cette unité par rapport au type d'aide reçu (par exemple : remerciement pour l'aide académique, les ressources, etc.), notre typologie se concentrera plus sur des personnes, groupes de personnes et institutions, et ce d'autant plus qu'une même personne peut avoir fourni plusieurs types d'aide au scripteur. Ce qui importe donc, c'est, comme les exemples le montreront, la mise en relief, d'une part, des personnes et institutions citées, et, d'autre part, la nature de l'aide offerte et reçue. Il n'est pas superflu de préciser que l'ordre d'énumération des personnes ainsi que le nombre de sous-catégories des actes de remerciement varient d'un scripteur à un autre et d'une discipline à une autre. L'analyse fait ressortir par exemple des *Remerciements* dans lesquels les scripteurs remercient explicitement des « camarades de laboratoire », « membres d'une équipe de recherche » (biologie, chimie) et/ou des « personnalités politiques ou traditionnelles » (pour avoir autorisé l'accès à certaines sources d'information/documents pour les travaux en histoire par exemple). Voyons à présent comment les différents actes de remerciement sont effectivement actualisés.

Sous-unité 1 : Gratitude envers Dieu

En actualisant cette sous-unité, le scripteur entend dire sa gratitude au *Dieu Tout Puissant* pour avoir permis la réalisation dudit travail. On a pu observer que l'expression de la gratitude ici se manifeste de différentes manières. Outre cela, Dieu, l'instance réceptive de la gratitude, prend plusieurs formes morphologiques, écrites en caractère (d'imprimerie) gras, italique, normal, souligné, etc. Les dénominations les plus usitées dans les textes sont *Dieu Tout Puissant*, *Seigneur*, *Dieu le Père*, *Seigneur notre Dieu*, *l'Éternel le Dieu Tout Puissant*, *Seigneur Dieu Tout Puissant*, *Seigneur Jésus Christ*. Pour remercier et louer Dieu, les scripteurs réalisent les actes suivants : l'expression de la gratitude, tel qu'en (4), et la glorification, tel qu'en (5). Dans certains cas, ils combinent les deux actes expressifs comme le montre l'extrait en (6). Il convient de souligner que les louanges sont plus récurrentes que les remerciements dans le corpus analysé.

- 4) Je remercie l'éternel le Dieu Tout Puissant, celui qui incarne le plus haut degré de la sagesse et dont l'Esprit Saint ma guidé tout au long de ces travaux. Lui seul sait partager. Il donne à chacun, selon son besoin et au juste moment. Que sa volonté soit faite et non celle des hommes.
- 5) Je te glorifie Dieu Tout Puissant à qui je dois la santé et la force, conditions sine qua non à la réalisation de ce travail.
- 6) A Dieu Tout - Puissant, Seigneur ta grâce et ton amour m'ont soutenu durant toute ma formation. Chaque seconde, minute, heure et jour, ta fidélité était au rendez-vous. Tes œuvres sont merveilleuses, car "Tu penses donc Je suis" Je ne te dirai jamais assez merci.
Le corpus comporte un texte dans lequel l'acte de glorification est réalisé en français et en arabe, tel qu'illustré en (7). On peut dire que le scripteur utilise ce mélange codique pour révéler sa foi et son identité religieuse.
- 7) A l'heure du couronnement de ces années de dur labeur, nous disons : Elhamdou li Lahi Rabbilaalamine (La louange est à DIEU, Seigneur et Maître de l'univers).

Signalons aussi que certains scripteurs recourent à diverses formes typo- et topographiques et poétiques pour donner un ton expressif particulier à leurs remerciements et louanges. En ce qui concerne les motifs de gratitude exprimée, les scripteurs évoquent tout ce qui constitue, à leurs yeux, la condition sine qua non d'une bonne recherche. Ainsi, le *Seigneur* est remercié « pour l'inspiration, la vie, la santé et la force qu'il [...] donne », « pour avoir donné la force d'arriver au terme [du] travail », « pour sa main de bénédiction [qu'il] lève sans cesse sur la vie [du scripteur], etc. À ces remerciements s'ajoutent l'évocation de l'aide morale et spirituelle des prêtres, pasteurs, ou catéchistes et l'allusion aux activités des scripteurs au sein des groupes religieux.

¹¹ Les sous-unités de l'unité 3 telles qu'inventoriées dans la macrostructure ci-dessus sont données purement à titre indicatif.

Ces marques de gratitude n'appartiennent certes pas directement à la sous-unité « gratitude envers Dieu », mais on pourrait parler ici de référence indirecte à Dieu. Il s'agit des cas de *remerciements off-record*, dans la mesure où les personnes indiquées à ce niveau sont remerciées pour avoir servi de relai entre l'instance divine et les scripteurs-chercheurs. C'est ainsi que les scripteurs remercient leurs pasteurs, prêtres, frères et sœurs en Christ, entre autres, pour le soutien moral et spirituel, financier tel qu'illustrent les extraits (8) et (9).

- 8) Je remercie tous les catéchistes, les frères et sœurs du groupe liturgique, toute l'équipe pastorale de la paroisse Christ Roi de Tsinga pour leur soutien spirituel.
- 9) De même, l'aide spirituelle, matérielle, financière et morale des révérends pasteurs T. J., et les autres nous a été bénéfique à plus d'un titre.

Sous-unité 2 : Gratitude envers le directeur / la directrice

De manière générale, l'objectif de cette sous-unité est de rembourser une dette intellectuelle au directeur ou à la directrice de recherche. Ainsi, les candidats remercient leurs encadreurs tout simplement pour la « *(co)direction* ou la *supervision* [du travail] » ou « *pour avoir accepté de diriger le travail malgré* [leurs] *multiples occupations* ». Toutefois, plusieurs textes thématisent simultanément l'aide intellectuelle, matérielle, logistique, morale et même financière offerte par les encadreurs. D'autres soulignent des qualités scientifiques et humaines de leurs directeurs de recherche : « *esprit d'abnégation* », « *rigueur scientifique* », « *riche savoir* », « *simplicité* », « *disponibilité* », « *bienveillance* », « *admirables qualités d'hommes/de femmes de science* », entre autres. Les marques de gratitude comportent généralement des substantifs, adjectifs, verbes et groupes verbaux destinés à actualiser une modalisation axiologique de type positif sur le référent *superviseur*, tel qu'en (10).

- 10) [Remerciements] Au *Dr. KETCHA Joseph MBADCAM*, pour la confiance que vous m'avez accordée en acceptant la direction de ce travail [...] pour l'accueil que vous m'avez réservé dans votre laboratoire, les précieux conseils et les encouragements que vous n'avez cessé de me prodiguer, la constante disponibilité dont vous avez fait preuve à mon égard ont beaucoup contribué à l'accomplissement de ces recherches.

La présence de certains termes d'adresse et de référence ne passe pas inaperçue. Du point de vue de l'adresse pronomiale, on remarque le recours au « *vous de politesse* », lorsque le scripteur feint un dialogue avec son encadreur, comme c'est le cas dans l'extrait (11).

- 11) Au Dr. T. D. qui a suivi et dirigé ce travail. **Votre** entière disponibilité, **vos** conseils et **vos** sens critique [sic] ont constitué un facteur important pour la réussite de ce travail.

À la place du *vous*, la plupart des scripteurs recourent à « *iloiement* » ; un choix qui pourrait s'interpréter comme une stratégie d'évitement de la forme directe *tu* et/ou *vous*. Cette énonciation délocutive permet de tenir compte d'un lectorat qui va au-delà de l'encadreur concerné. On note aussi l'évocation des titres académiques comme *Dr/Docteur* et *Professeur*, qui accompagnent les noms et prénoms des encadreurs, sans oublier leurs rangs académiques, notamment *Chargé de Cours*, *Maitre de Conférences*, *Professeur*, et, dans certains cas, leurs fonctions administratives (*Chef de département/du département de*; *Doyen de la faculté de*; *Recteur de l'Université de*) et/ou politiques (*Ministre*, *Ministre d'État*, *Député*, etc.).

La mise en relief des attributs universitaires, administratifs et politiques de l'encadreur mène souvent à l'emploi des termes complexes dans lesquels se trouvent combinés le nom de l'encadreur, son titre et rang académique set, le cas échéant, sa fonction administrative. On citera, à titre d'exemple le cas de « *Maitre de Conférences, Chef du département de [...], Doyen de la Faculté de* ».

Sous-unité 3: Gratitude à l'endroit d'autres universitaires

Le scripteur à ce niveau s'adresse surtout aux autres universitaires qui ont contribué directement ou indirectement au travail du scripteur. Sont évoqués à titre d'aide directe « *la documentation* », « *les conseils* », « *l'identification des spécimens* », « *l'assistance au laboratoire* », « *les critiques* », « *la lecture de l'ébauche du travail* », etc.

Pour ce qui est des apports indirects, le candidat est surtout reconnaissant de la formation reçue au premier et/ou au second cycle. Les marques de gratitude choisies peuvent être inclusives. Elles se présentent alors comme suit : « *à tous les enseignants du département de ...* » ; « *à tout le personnel enseignant de la faculté ...* ».

En général, les scripteurs remercient (tous) leurs enseignants « *pour la qualité des enseignements dispensés* », « *la formation reçue* », « *leurs judicieux conseils et leurs encouragements* », « *leurs critiques instructives* », « *tous les efforts qu'ils n'ont cessé de fournir pour que [les étudiants bénéficient d'une formation digne de ce nom]* ». Les remerciements peuvent aussi être plus ciblés, c'est-à-dire s'adresser à des enseignants bien précis. Dans ce cas, les concernés sont nommément cités avec une indication de leurs titres, grades et/ou fonctions administratives.

Sous-unité 4 : Gratitude envers les membres du jury

Elle a pour fonction de transmettre la gratitude (anticipée) du scripteur aux membres du jury pour leur contribution à la validation académique et scientifique du travail présenté, plus précisément pour leur « *disponibilité à juger le travail* » et « *pour avoir accepté de porter un jugement sur [le] travail malgré leurs multiples occupations* ». Deux formes de matérialisation ont été identifiées. La première forme est celle d'un remerciement général et inclusif : le scripteur s'adresse « *à tous les membres du jury* ». On suppose ici qu'au moment où le scripteur rédige son texte de gratitude la composition du jury n'est pas encore effectuée. Cela explique le recours aux formules comme « *mes remerciements à tous les membres du jury qui ont accepté volontiers de porter un jugement constructif sur ce travail* », « *[aux] membres du jury qui ont accepté de quitter leurs occupations pour prendre part à ma soutenance* ». La deuxième forme de réalisation est employée lorsque le jury est connu d'avance, comme c'est souvent le cas pour les thèses de doctorat. Dans ce cas, le remerciement est plus précis et le scripteur cite et remercie alors nommément les différents membres du jury.

On citera, à titre d'exemple « *je remercie les Professeurs B. C F. et N F qui ont accepté d'examiner cette thèse* ». Outre l'expression de la gratitude envers les membres du jury, cette sous-unité permet au scripteur d'atteindre des objectifs non moins négligeables. On peut interpréter cette sous-unité comme une stratégie d'amadouement destinée à toucher la sensibilité des membres du jury et d'appeler à leur indulgence relativement à l'évaluation du mémoire ou de la thèse. L'évocation des noms, titres ou rangs académiques de certains membres de la communauté scientifique (nationale et/ou internationale) ayant accepté de prendre part à l'évaluation et la soutenance du travail en question est une stratégie destinée à construire une certaine crédibilité scientifique du chercheur et de faciliter un accueil favorable dudit travail auprès du lectorat.

Sous-unité 5 : Gratitude envers des institutions

L'actualisation de cette sous-unité peut varier en fonction des disciplines et des sujets traités. Il convient de le rappeler que la plupart des mémoires et thèses sont rédigés grâce surtout à l'appui des parents biologiques et sociaux et des encadreurs. Il arrive des cas où certains étudiants-chercheurs puissent bénéficier de bourse de recherche ou d'appui logistique de certains organismes nationaux ou internationaux. Dans ce cas, le scripteur-bénéficiaire prend le soin de mentionner les institutions en question en évoquant, dans un élan de gratitude, le type de soutien (il peut être financier (bourses de recherche), matériel/logistique, équipement, documentation, bases de données, etc.) que ces organismes ont apporté. Les formes de remerciement fluctuent entre l'évocation du lieu où le travail a été réalisé (le nom du laboratoire, tel qu'en (12), l'université d'accueil pour des chercheurs ayant effectué des déplacements (dans une autre ville du pays ou à l'étranger (ex. 13), etc.), l'appui logistique (ex. 14) et l'appui financier obtenu auprès de certaines fondations (ex. 15).

- 12) Les laboratoires de Microbiologie du sol, de Physiologie et Génétique Végétales du Centre de Biotechnologie de Nkolbisson et de l'Extension de la Faculté des Sciences ont servi à réalisation des expériences.
- 13) Notre gratitude va aussi à tout le personnel de l'ENEF pour leur collaboration et l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.
- 14) [Remerciements] Au programme PRP qui à travers le Projet PRP maraichage a apporté un appui logistique à la réalisation de cette étude.
- 15) Qu'il nous permis de dire que ce travail n'aurait jamais été conduit à son terme et dans les délais escomptés sans le précieux concours de la Mission française de coopération et d'action culturelle à Yaoundé, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (A.U.P.E.L.F – U.R.E.F) et l'Université de Yaoundé I à travers son Fonds universitaire d'appui à la formation des formateurs (F.U.A.F.F. 2000).

Sous-unité 6: Gratitude envers la famille

Le terme « famille » renvoie à un groupe plus ou moins hétérogène comportant les parents (biologiques ou sociaux), les frères et sœurs, les cousins et cousines, les oncles et tantes, l'époux, l'épouse ou le/la fiancé(e), la belle-mère, le beau-père, les amis de la famille, etc.

Si les relations parentales avec les personnes citées sont indiquées à l'aide des termes de parenté, il ne faut pas perdre de vue qu'il règne ici une très grande flexibilité du point de vue lexico-sémantique. Ce qui compte toutefois, c'est l'évocation du type d'aide reçue. Ainsi, les scripteurs sont reconnaissants aux membres de leur famille de « *leur soutien moral et financier* », « *la sympathie et la chaleur familiale* », « *leur aide et les conseils sans cesse prodigués* », « *tout l'effort qu'ils ont toujours consenti* », « *leurs encouragements* », « *l'assistance morale et surtout matérielle* », etc. Les formes de réalisation et le contenu lexical des marques de gratitude varient aussi en fonction du statut social du scripteur (marié ou célibataire avec ou sans enfants).

Sous-unité 7 : Gratitude envers les collaborateurs, collègues ou camarades de promotion

L'analyse nous permis de relever l'emploi, dans cette sous-unité des *Remerciements*, de certains termes d'adresse et de références qui accompagnent les remerciements. Ces termes permettent en effet de décliner divers types de relations interpersonnelles et académiques entre les personnes évoquées et les scripteurs. S'agissant des *Remerciements* dans les disciplines comme la biologie, la chimie, les sciences de la terre, etc., disciplines dans lesquelles le travail en laboratoire est presque incontournable, il est fréquent d'identifier des remerciements s'adressant directement aux « *ainés de laboratoire [...] pour leur chaleureux accueil et leurs conseils et leur assistance inaltérable au laboratoire* ». Il s'agit alors d'une marque de gratitude qui exalte en même temps le respect de l'ainé.

D'autres marques de gratitude et termes d'adresse mettent l'accent sur les relations horizontales. C'est ainsi qu'on remercie des « *camarades de laboratoire pour l'esprit de collaboration et de convivialité* ». À cela s'ajoutent des remerciements adressés aux « *camarades de [la Xème] promotion pour leur soutien moral* », « *aux membres/amis des groupes de discussion* ». Certains scripteurs remercient des « *collègues* ». En utilisant le terme « *collègue* », les scripteurs laissent parfois transparaître leur statut socioprofessionnel. Une étude attentionnée montre que les scripteurs qui recourent à ce terme sont, pour la plupart, des professeurs de lycée, professeurs d'université¹² et des employés en fonction dans les services centraux ou régionaux de certains ministères ou sociétés privées et parapubliques. Certains scripteurs témoignent leur reconnaissance aux « *collègues de filière* ». A la place des remerciements envers les « *camarades de promotion ou de laboratoire* » ou en combinaison avec ceux-ci, certains scripteurs expriment leur reconnaissance aux amis et connaissances.

Sous-unité 8 : Gratitude envers d'autres personnes

Les motifs de remerciement varient en fonction des disciplines, des sujets traités et de l'impact (immédiat) de l'aide reçue dans la réalisation du travail. Les scripteurs peuvent remercier des individus ou groupes de personnes. Les personnes ou groupes de personnes cités à ce niveau sont remerciés pour l'assistance dans la collecte et/ou l'analyse des données, la saisie informatique et/ou la révision linguistique du manuscrit, la documentation (le personnel d'une bibliothèque donnée), etc. C'est ce que montre l'extrait (16).

- 16) Les populations Bakossi de SFBM et particulièrement celles de Bejange et Ebamut qui m'ont accepté sans aucune méfiance et pour leur hospitalité. Les chasseurs des Bejange et Ebamut qui ont, par leur franche collaboration, contribué à la bonne marche de mes travaux de recherche.
Tous mes guides et porteurs, les assistants de chasse à savoir E.P. et B. N.P. qui ont toujours été disponibles pour m'accompagner lors des expéditions d'enquêtes.

Sous-unité 8 : Gratitude envers toutes les personnes non citées plus haut

Afin de désamorcer le reproche d'avoir oublié des personnes qui ont plus ou moins contribué au travail présenté, de ménager la face des personnes non citées et de protéger celle du scripteur, l'on recourt généralement à cette sous-unité. Elle peut se réaliser sous forme de demande d'excuse (ex. 17) ou de justification (ex. 18). Dans certains, les scripteurs combinent ces deux actes réparateurs, tel qu'illustré en (19).

- 17) Enfin, que ceux dont les noms ne figureront pas ici ne nous en veuillent pas. Il est encore plus juste, compte tenu du peu d'espace réservé à cette rubrique, de remercier d'abord ceux dont la présence à nos côtés a valu tout son pesant d'or.

¹² Exemples attestés dans les thèses de doctorat d'État.

- 18) Le cadre d'un mémoire étant étroit pour remercier tout le monde, nous témoignons notre grande reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la production du présent travail.
- 19) Je ne puis, hélas, citer les noms de tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué de manière ou autre, à la réalisation de ce travail. Qu'ils veuillent bien me pardonner, eux de nombreux auxquels je pense et que de tout mon cœur, je remercie.

Dans d'autres cas, la formule générique est employée. Celle-ci consiste à remercier tout simplement tous ceux qui ont ou auraient contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation du travail. Les extraits (20) et (21) illustrent bien ce phénomène.

- 20) Que tous ceux qui nous ont aidé, à un titre ou à un autre, trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.
- 21) [J'adresse mes remerciements à] quiconque aurait, d'une façon ou d'une autre, influencé ma vie scolaire et estudiantine.

4.2.4 Unité 4 : Annonces diverses

Cette unité est constituée de plusieurs sous-unités, qui ne sont pas toujours actualisées dans le même texte. Nous en avons identifié les suivantes :

Sous-unité 1 : Dédicace du travail

Le scripteur dédie son travail à un individu bien précis. Dans la dédicace francophone, le scripteur emploie la formule introductive « nous dédions cette thèse », « ce travail est dédié à » avant de citer les personnes à qui le travail est dédié, comme le montrent les exemples en (22 – 24).

- 22) Nous dédions cette thèse, A Monsieur T. B. M., notre Grand-Frère, dont les sacrifices nous ont, à ce jour, permis de réaliser cette étude.
- 23) Nous dédions cette thèse, A notre fille N. B. P. C., dont la venue au monde et les nombreux caprices attrayants et distrayants nous ont été un réconfort tout au long de nos travaux.
- 24) Ce travail est dédié à tous les infirmiers/infirmières à qui incombe la tâche divine de s'occuper du malade.

Sous-unité 2 : Assumer la responsabilité par rapport aux (éventuelles) lacunes du travail

Le scripteur intègre cette sous-unité dans son texte pour tenter d'assumer ses responsabilités, de marquer son territoire, d'affirmer son indépendance et de se réapproprier le travail. En effet, à force de donner de la face aux autres, à travers les différents actes de gratitude susmentionnés, le scripteur peut s'exposer à une menace notoire : celle de la dilution de son propre mérite, comme le dit si bien Hyland (2004: 321) : "there is a suggestion here, that the extensive expressions of gratitude articulated in the prior move has undermined the student's claim to have Independent created an original contribution".¹³L'extrait en (25) en est une illustration.

- 25) Inutile de préciser, bien entendu, qu'aucune de ces personnes ne saurait être tenue pour responsable, en dernier ressort, des lacunes et des approximations que cette étude recèle.

En assumant publiquement toutes les lacunes de son travail, le scripteur se le réapproprie et dédouane son superviseur ainsi que toutes les personnes qui lui sont venues en aide, comme le précise bien Hyland (2004: 321):

"By stating their responsibility for specific shortcomings in the data, results, and ideas in a dissertation, writers not only seek to absolve their advisors and collaborators of blame for any deficiencies, they also assert their ownership of the product" (Ibid.).

Sous-unité 3 : Appel à l'indulgence des lecteurs

Le scripteur se sert de cette sous-unité pour appeler à l'indulgence des lecteurs par rapport aux lacunes du travail. L'acte exécuté à cet effet se caractérise par l'emploi des structures dans lesquelles le scripteur « demande » explicitement « l'indulgence » des lecteurs (ex. 26), leur « demande d'excuser les lacunes » (ex. 27) ou les « supplie de lui accorder [leur] indulgence » ex. 28).

- 26) Nous demandons par avance l'indulgence de tous ceux qui auront ce travail sous les yeux, pour les nombreuses lacunes qu'ils pourraient y trouver.

¹³ Voir aussi Giannoni (2002 : 21).

- 27) Nous demandons aux lecteurs d'excuser notre carence dans telle matière, ou peut être notre exagération dans telle autre.
- 28) Le lecteur exigeant voudrait bien nous accorder son indulgence aux imperfections et omissions pour ces premiers pas sur le sentier difficile de la recherche.

Sous-unité 4 : Formules de vœu et de bénédiction

En général, le vœu sert à renforcer les marques de gratitude énoncées dans les sections précédentes. Deux types sont attestés dans notre corpus. Le premier type porte sur les attentes/espérances du scripteur par rapport à l'accueil qui sera réservé au travail, comme le montrent les extraits en (29) et (30). Dans le deuxième type, le scripteur invoque Dieu afin qu'il bénisse toutes les personnes remerciées, tel qu'en (31).

- 29) L'auteur ose espérer que ce fruit sera apprécié de tous à juste valeur. S'il n'en était pas ainsi, ce n'est ni la volonté, ni la détermination qui lui auront fait défaut.
- 30) Si ce présent mémoire reçoit ce que j'espère, l'agrément de mes lecteurs, tous nous n'aurons pas souffert en vain.
- 31) Que le Seigneur bénisse chacun d'entre vous, et que la vie vous apporte toujours santé, bonheur et prospérité dans toutes vos entreprises.

4.2.5 Unité 5 : Signature et/ou formule de clôture

La signature ou la clôture des *Remerciements* présente deux variantes. Dans la première, le scripteur clôture son texte avec la formule de politesse *respectivement votre + nom et prénom* ou avec un *merci conclusif*. Il peut aussi apposer son prénom et nom et la date au bas du texte. La deuxième variante, celle la plus employée, est une formule de clôture générique généralement énoncée sous forme de remerciement à l'endroit de toutes les personnes qui n'ont pas été citées nommément. La fonction conclusive de ce type de remerciement est surtout avérée lorsque l'acte de gratitude occupe la dernière position d'un texte qui ne présente pas d'autres formes de clôture. Dans la majorité des cas, les *Remerciements* sont clôturés par des « *remerciements envers toutes les personnes non citées* ». Ces remerciements inclusifs et conclusifs comportent généralement l'adverbe « *enfin* », des expressions comme « *tous ceux qui* », « *que tous ceux qui* », « *à vous tous qui* », « *quiconque aurait* », etc. et les locutions adverbiales « *de près ou de loin* », « *d'une façon ou d'une autre* », comme le montrent les exemples suivants:

- 32) Enfin que tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire, ici, trouvent l'expression de ma profonde gratitude.
- 33) Enfin je remercie de tout cœur, tous ceux qui concouru d'une façon ou d'une autre à la réalisation de ce mémoire.
- 34) Que tous ceux qui n'ont pas pu être cités trouvent ici notre gratitude pour ce qu'ils ont fait pour la réussite de ce travail.
- 35) Nous remercions ceux qui, de près ou de loin, consciemment ou inconsciemment nous ont apporté leur soutien. Merci grandement à tous ceux qui nous ont aidé, trop nombreux pour être cités tous. Nous leur assurons que l'anonymat pour nous n'est pas signe d'oubli, mais d'estime et de considération. Certaines formules de clôture combinent le *vœu* et le *remerciement inclusif*, tel qu'illustré en (36).
- 36) Tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ces travaux de recherche, et que nous n'avons pas nommés explicitement ici ; puisse le Dieu Tout – Puissant, par Jésus – Christ les récompenser au-delà de toute mesure.

Ces différentes formules de clôture sont souvent détachées du reste du texte. Elles peuvent placées à l'extrême droite ou au centre du texte.

5. Conclusion

Cette étude avait pour objectif de décrire les stratégies de textualisation de la gratitude dans les mémoires et thèses en milieu universitaire au Cameroun. Les analyses de la macrostructure des *Remerciements* nous a permis de mettre en évidence que les scripteurs-chercheurs francophones camerounais recourent, dans la plupart des cas, aux unités fonctionnelles suivantes dans la mise en texte de leur gratitude: *l'en-tête, les remarques préliminaires/ l'introduction, les actes de remerciement proprement dits, les annonces et la signature la clôture*. Cette structure textuelle n'est pas prototypique.

C'est plutôt une structure maximale rarement mobilisée dans la plupart des textes étudiés. Nous avons pu noter que chaque texte résulte d'un choix tactique de quelques unités de cette structure maximale, avec des variations portant sur le nombre, la chronologie, les types et les formes de réalisation des unités fonctionnelles.

La fréquence des unités relevées dans le corpus suggère que *l'en-tête* (unité 1, réalisée à 100%) et *les actes de remerciement* (unité 3, dont la fréquence varie selon le « destinataire ») sont les unités constitutives du genre *Remerciements*, alors que *les réflexions préliminaires/l'introduction* (unité 2, avec une fréquence de 47%), *les annonces* (unité 4, dont le taux d'emploi de chacune des différentes sous-unités est bas) et *la signature / la clôture/signature* (unité 5, réalisée dans 5.2% des cas) y remplissent des fonctions périphériques. L'unité 3 consacrée aux *actes de remerciement* présente beaucoup de variations portant sur l'ordre d'actualisation, le nombre et les formes de réalisations, même si la « primauté » revient généralement à la sous-unité réservée aux superviseur(s) (100%), autres universitaires (77.4 %) , amis et connaissances (74.8 %) et membres de la famille (63.5 %).

On note aussi un pourcentage non moins négligeable (20%) des marques de gratitude envers Dieu, laquelle s'énonce surtout à travers des actes de remerciements et/ou de glorification.¹⁴ Et lorsque cette unité est actualisée, l'acte de gratitude à l'intention de *Dieu Tout-Puissant* est placé soit avant les autres actes de remerciement¹⁵ soit à la fin de l'unité 3. Nous avons aussi remarqué que plusieurs *Remerciements* comportent ou se terminent par des remerciements à l'intention de toutes les personnes non citées (47.8%), laissant transparaître le souci des scripteurs à être le plus inclusif possible dans cet exercice de reconnaissance.

La majorité des scripteurs n'assument ou n'énoncent pas explicitement la responsabilité pour des lacunes éventuelles de leurs travaux (1.7%). C'est aussi le cas pour la *demande d'indulgence* qui est rarement formulée (2.6%). Cette faible fréquence des sous-unités de l'unité 4 (les annonces) pourrait s'expliquer de différentes manières : la focalisation excessive sur les actes de gratitude, le manque d'humilité, l'oubli, etc. Comprendre l'organisation textuelle des *Remerciements* est certes vital, mais plusieurs études s'avèrent nécessaires pour mieux cerner la mise en texte de la gratitude dans les travaux universitaires au Cameroun. Pour poursuivre les réflexions amorcées dans le cadre de la présente étude, les travaux à venir pourraient proposer une étude des formulations de l'acte de remerciement dans les *Remerciements*. On peut penser à une analyse d'interviews de quelques maitrisards et thésards sur leurs pratiques scripturaires afin de comprendre les motivations à la base de certains choix sémiotiques et/ou lexico-grammaticaux.¹⁶

Finalement, la mise en lumière, à partir de la notion de *hiérarchie illocutoire*¹⁷, du caractère complexe et multifonctionnel des *Remerciements*, serait un objet d'étude digne d'intérêt.

Références bibliographiques

- Adam, J.-M. 2004. *Linguistique textuelle*. Paris: Nathan-Université.
- Adam, S. 2008. *Die wissenschaftliche Rezension - Étude d'un genre textuel*. Thèse de doctorat, Université Albert-Ludwigs, Freiburg i. Br. Disponible à http://www.freidok.uni-freiburg.de/volltexte/4597/pdf/Diss_These_ADAM.pdf (Accédé le 19 mai, 2010).
- Al-Ali, N. M. 2010. Generic patterns and socio-cultural resources in acknowledgements accompanying Arabic PhD dissertations. *Pragmatics* 20(1):1-26.
- Al-Ali, N. M. 2005. Communicating messages of solidarity, promotion and pride in the death announcements genre in Jordanian newspapers. *Discourse & Society* 16 (1):5-31.
- Bhatia, K. V. (1993). *Analysing genre. Language use in professional settings*. London/New York: Longman.
- Gesuato, S. 2004a. Acknowledgments in PhD dissertations: The complexity of thanking. In Carol Torsello T., Grazia Busà, M. & Gesuato, S. (eds.), *Lingua inglese e mediazione linguistica. Ricerca e didattica con supporto telematico*, 273-318. Padova: Unipress.
- Gesuato, S.. 2004b. *Giving credit where credit is due: the case of acknowledgments in Ph.D. dissertations*. PhD Dissertation, University of California at Berkeley.

¹⁴ Les R camerounais sont, de ce point de vue, similaires à ceux du contexte arabo-musulman, comme l'a si bien montré Al-Ali (2010).

¹⁵ Lorsque les R ne comportent pas de *remarques préliminaires*.

¹⁶ Voir à ce propos Hyland & Tse (2004).

¹⁷ Voir à ce sujet Manno (2009).

- Giannoni, D. S. 2002. Words of gratitude: A contrastive study of acknowledgement texts in English and Italian research articles. *Applied Linguistics* 23(1):1–31.
- Hyland, K. & Tse, P. 2004. 'I would like to thank my supervisor'. Acknowledgements in graduate dissertations. *International Journal of Applied Linguistics* 14(2):259–275.
- Hyland, K. 2004. Graduates' gratitude: the generic structure of dissertation acknowledgements. *English for Specific Purposes* 23:303–324.
- Hyland, K. 2003. Dissertation acknowledgements: the anatomy of a cinderella genre. *Written Communication* 20:242–268.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1996. *La conversation*. Paris: Seuil.
- Maingueneau, D. 2002a. Une routine. In Dardy, C., Ducard, M. & Maingueneau, D., *Un genre universitaire. Le rapport de soutenance de thèse*, 49–54. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion.
- Maingueneau, D. 2002b. Les composants du genre. In Dardy, C., Ducard, M. & Maingueneau, D., *Un genre universitaire. Le rapport de soutenance de thèse*, 55–62. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion.
- Manno, G. 1999. Savoir refuser à l'écrit : analyse d'un enchaînement non préféré de macro-actes de discours. *French Language Studies* 9:39–68.
- Manno, G. 2009. Les textes procéduraux sont-ils compatibles avec la notion de hiérarchie illocutoire? *Revue québécoise de linguistique* 33(1):135–161.
- Nkwain J. 2015. Dissertation acknowledgements in Cameroon English: A study in linguistic politeness. *Acta Linguistica Hafniensia* 47(1): 33 – 52.
- Nkemleke, A. D. 2006. Nativization of dissertation acknowledgements and private letters in Cameroon. *Nordic Journal of African Studies* 15(2):166–184.
- Nwogu, N. K. 1997. The medical research paper: structure and functions. *English for Specific Purposes* 16:119–38.
- Roungtheera, T. 2010. Acknowledgement in Theses Written in French by Thai Graduate Students: A Generic Structure and Socio-cultural Aspects. *Kasetsart Journal: Social Sciences* 31:153–165.
- Scrivener, L. 2009. An exploratory analysis of history student's dissertation acknowledgements. *The Journal of Academic Librarianship*, 35(3):241–251.
- Swales, J. M. 1990. *Genre analysis: English in academic and research settings*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Swales, J. M. 2004. *Research genre: explorations and applications*. Cambridge: Cambridge University Press.

5. Bibliografía, Prensa Y Archivos Consultados

- Alier, Roger.: *Ópera. Ma non troppo*, Barcelona, 2007.
- Casares Rodicio, Emilio.: *Francisco Asenjo Barbieri. 1. El hombre y el creador*. Madrid, Instituto Complutense de Estudios Musicales, 1994.
- Grout, Donald. And Williams, Hermine.: *A short History of Opera. Fourth Edition*. New York, Columbia University Press, 2003.
- Marco, Tomás.: De la música como tauromaquia. En: García-Baquero González, Antonio y Romero De Solís, Pedro. (editores): *Fiestas de toros y sociedad*. Sevilla, Fundación de Estudios Taurinos y Universidad de Sevilla, 2003.
- Montero Alonso, José.: *Francisco Alonso*. Madrid, Espasa Calpe, 1987.
- Romero Ferrer, Alberto. y Moreno Mengibar Andrés.: *Manuel García: de la tonadilla escénica a la ópera española*. Cádiz, Universidad de Cádiz, 2006.

5.1. Prensa Consultada

- El Heraldo de Madrid*, 17 de abril de 1904.
- Revista *Comedias y Comediantes*, Madrid, 1 de mayo de 1911.